

De l'avis de Lénine, même les principes théoriques dont se réclamait le Parti communiste ne pouvaient être que limités :

L'histoire dans son ensemble, et l'histoire des révolutions en particulier, est toujours plus riche, plus variée, plus multiforme, plus vivante et plus « ingénieuse » que ne peuvent l'imaginer même les meilleurs éléments, les éléments avant-gardistes les plus conscients des distinctions sociales au sein des classes les plus avancées.⁶

Le mépris de Lénine pour la théorie a deux conséquences directes pour notre étude. Premièrement, il nous est impossible de parler d'une théorie léniniste des relations Est-Ouest. Lénine n'a jamais pris le temps ni la peine de systématiser sa conception des relations internationales, et l'on ne peut pas dire qu'il ait à proprement parler formulé une théorie de la politique étrangère soviétique. Il va falloir nous contenter de généralités et nous déclarer satisfaits dans la mesure où nous parviendrons à discerner des tendances générales en étudiant ses comportements, ses goûts ou ses opinions au sujet de divers problèmes de politique internationale. Nous aurons en effet accompli un grand pas en avant.

Nous devons éviter de voir dans les écrits et les discours de Lénine une cohérence et une clarté qui n'y sont pas. Confronté à un problème particulier, il allait rarement au fond des choses. Ses opinions étaient souvent énoncées de façon vague et imprécise. En outre, étant donné qu'il était avant tout un politicien pratique, Lénine n'exprimait le plus souvent que des avis portant sur des questions ponctuelles, et ses déclarations manquaient de cohérence théorique. Même s'il lui arrivait fréquemment de défendre vigoureusement des opinions diamétralement opposées à d'autres vues qu'il avait épousées antérieurement, il se donnait rarement la peine de résoudre ces contradictions.

Deuxièmement, vu que les oeuvres de Lénine sont constituées de tracts politiques rédigés en réponse à des préoccupations immé-

⁶ *Ibid.*, XLI, p. 80.